

L'ÉDITO HEBDO

du SEJS

Syndicat de l'Encadrement de la Jeunesse et des Sports
UNSA-Éducation

SNU : Mieux vaut un bon report qu'un mauvais maintien !

Depuis le début du mois de mai, les rares personnes qui fréquentent encore la plateforme gouvernementale snu.gouv.fr peuvent tomber sur un message d'accueil suivant : « *En raison de l'épidémie de COVID-19, les modalités d'exécution du service national universel en 2020 ont évolué. Chaque jeune pourra s'engager au service de la collectivité, notamment lors de la sortie de crise* ».

A la fin du mois de mars, alors que la pandémie de covid-19 explosait au niveau mondial, le monde du sport se posait la question suivante : « *Qui croit encore que les JO de Tokyo se tiendront cet été ?* ». Aujourd'hui, il est presque effarant d'avoir à se poser la même question au sujet de la tenue du SNU en 2020.

D'après le site, les deux phases du SNU sont « *inversées* » : la mission d'intérêt général (MIG) sera réalisée « *dès la fin du confinement, en dehors du temps scolaire* » et le séjour de cohésion est « *reporté à une période ultérieure qui sera fixée prochainement* ».

D'un simple coup de baguette magique administrative, l'enchaînement des phases 1 et 2, pourtant mûrement « réfléchi » dans sa logique durant des mois et des mois, est inversé ; sans que cela ne paraisse plus compliqué que cela. Nous ne reviendrons pas sur le fait que cette décision a été prise sans la moindre concertation avec les organisations syndicales ou les chefs de projet départementaux. Ceux-ci n'ont de toute façon vocation qu'à mettre en œuvre docilement les « directives » déconnectées de tout sens de la réalité, émises par une mission nationale dont on ne parvient toujours pas à dire à quel organigramme ministériel elle est connectée.

Pourtant, sur ce même site internet, il est dit que la préparation de la MIG du volontaire « *commence dès le séjour de cohésion, dont elle prolonge les apports pédagogiques et les dynamiques collectives.* » Sur la première promo de 2019, malgré ce travail de préparation, au moins un quart des volontaires étaient considérés comme « décrocheurs » de la phase 2. Alors que le monde associatif est encore majoritairement à l'arrêt et que les jeunes de 15-16 ans retrouveront hypothétiquement le chemin de leur établissement scolaire en juin, comment réellement penser que des milliers de volontaires assureront des MIG cet été à travers le pays ?

Il faudra aussi nous expliquer quel service de l'État assurera le suivi de ces MIG durant l'été, les services de l'Éducation Nationale étant fermé à cette période quand ceux du réseau « Jeunesse et Sports » seront pleinement mobilisés pour assurer la sécurité des accueils collectifs de mineurs, dans un contexte de pandémie mondiale.

Il ne paraît pas utile d'épiloguer sur le projet de report du séjour aux congés de la Toussaint qui a tout de l'idée fantaisiste, ne serait-ce que sur le plan organisationnel. **Il devient urgent que ceux qui semblent encore croire à un SNU en 2020 passent du déni à l'acceptation : il ne pourra pas y avoir de SNU cette année.** D'autres vraies priorités sont d'actualité.

Mais faisons de cette contrainte une opportunité : profitons du second semestre de l'année 2020 pour faire le bilan des premiers mois anarchiques du déploiement national du dispositif et se donner réellement les moyens de mettre en œuvre de manière efficiente un projet d'engagement qui participe d'une grande ambition.

Et pourquoi ne pas reverser l'enveloppe de 30M€ dédiée originellement au SNU 2020 (du moins ce qu'il en reste), à un dispositif national de soutien au départ en colonie de vacances des enfants et adolescents ayant le plus subi la période de confinement ?